

# FRANCIS POULENC

## ET L'HUMOUR

L'humour est un rire figé. Or, nous sommes des Latins ; c'est pourquoi d'instinct nous préférons le bon gros rire méridional, jamais cruel. L'humour est un article expédié d'Angleterre, et maintenant nous voulons des choses françaises. Il nous faut une musique nationale. Nous ne bannissons pas la gaieté, au contraire. Nous essayons de retrouver la belle humeur d'un Rabelais par exemple. Erik Satie vous dirait cela mieux que quiconque. Nous avons notre farce musicale. *Le Bœuf sur le toit* en est une ; une autre les *Mariés de la Tour Eiffel*. Avec le règne de l'amour doit arriver celui du bonheur, de la gaieté, de la vie.

On laisse les formules trop cérébrales pour en revenir à des expressions de vie exubérantes. Quant à moi, je prépare pour très prochainement un opéra bouffe qui sera au *Così Fan Tutte* de Mozart ce que *Pelleas* est à certaines œuvres de Rameau, *Hippolyte et Aricie* par exemple. Plus de rire figé. Un large rire curieux et indulgent. Max Jacob a raison. AMOUR, QUE VOTRE RÈGNE ARRIVE.

R. C.

## LES REVUES

### Les Écrits nouveaux.

Au sommaire d'octobre, nous lisons de *Paul Morand*, *Aïno*, tendre stock finlandais, dont nos amies retiendront ces lignes : « On a bien de l'agrément... des Françaises à condition qu'on